

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 61 (1952)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Les "rayons de soleil" de France  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-555921>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Ceux que vous aidez...*

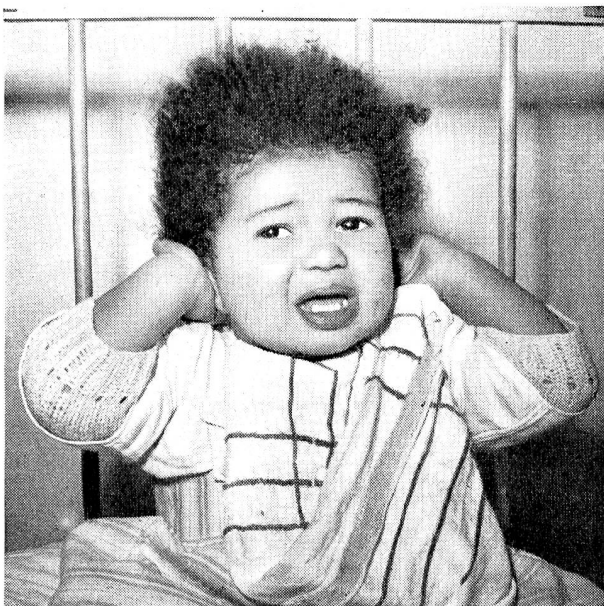
# Les «Rayons de soleil» de France

Nos parrains connaissent bien l'institution des «Rayons de soleil» que bon nombre d'entre eux soutiennent par l'intermédiaire de notre service du Secours aux enfants. La Fédération des Rayons de soleil de France, œuvre créée voici bien des années par M<sup>e</sup> Henri Rollet, est présidée actuellement par M<sup>me</sup> Renée Remande. Financièrement indépendants les uns des autres et appartenant à des organisations autonomes, les «Rayons de soleil» ont été créés pour permettre de donner à des enfants orphelins, abandonnés ou en danger moral des foyers familiaux. Voici, d'après les rapports que nous avons reçus, un bref résumé de l'activité, en 1951, des deux «Rayons de soleil» auxquels nos parrainages ont permis d'apporter une aide concrète.

## LE RAYON DE SOLEIL DE CANNES

Depuis 1935, le «Rayon de soleil» de Cannes a accueilli et sauvé 732 enfants. 295 d'entre eux ont pu, grâce aux directeurs de la maison, M. et M<sup>me</sup> A. Fort, trouver des parents d'adoption.

En 1951, la pouponnière du «Rayon de soleil» a eu à accueillir 22 bébés. Les deux Foyers, celui de Châteauneuf de Grasse qui reçoit les jeunes enfants et celui de Cannes-La Bocca qui accueille les enfants d'âge scolaire et où est également la pouponnière, ont reçu 21 nouveaux petits orphelins; 15 bébés et enfants lui ont été également confiés temporairement en vue de leur adoption par des ménages sans enfants. L'effectif du «Rayon de soleil» de Cannes est actuellement de 72 enfants: 20 bébés à la pouponnière, 22 enfants d'âge scolaire et adolescents en apprentissage à Cannes, 20 jeunes enfants à Châteauneuf de Grasse.



Nos clichés représentent trois enfants du Rayon de Soleil de Cannes. (Photos Jacques Thévoz, Fribourg.)



Parmi les aides apportées par la Suisse en 1951, mentionnons le beau geste des gymnasiens de La Chaux-de-Fonds, qui ont contribué à l'achat de la cuisinière à gaz devenue indispensable; l'envoi par les soins de la Croix-Rouge suisse, à la suite d'un appel fait par Radio-Lausanne, de nombreuses layettes et de vêtements de bébés destinés à la pouponnière. Enfin 35 enfants du «Rayon de soleil» ont pu participer au convoi «Mimosa» d'enfants cannois et être accueillis pendant deux mois d'été dans de généreuses familles suisses.

La barque de pêche, «Le Poulbot», acquise en 1950 permet à l'équipe des «Pescadours», sous la direction experte de M. Léon, de s'entraîner chaque lundi à la pêche et à la navigation.

La nouvelle maison du «Rayon de soleil» de Cannes, le Château Saint-Léon, qui a été légué à cette association, a pu être restauré et aménagé grâce pour une bonne part aux parrainages souscrits auprès de la Croix-Rouge suisse. Après avoir reçu en quatre groupes, en été 1951, 160 petits Suisses ayant besoin de vacances à la mer, le Château Saint-Léon va être affecté définitivement à l'accueil d'orphelins français et deviendra le troisième foyer du «Rayon de soleil» de Cannes. Il peut recevoir actuellement 20 enfants, ce nombre pourra être doublé sous peu.

## LE RAYON DE SOLEIL DE POMEYROL

Etabli depuis six ans dans la grande maison de Pomeyrol, à Saint-Etienne du Grés, petit village du pied des Alpilles entre Tarascon et Saint-Rémy, le «Rayon de soleil de Pomeyrol» que dirigent M<sup>me</sup> Renée Remande et M. Bourguet a eu en permanence chez lui en 1951 35 enfants ou adolescents de cinq à vingt ans. Il a accueilli également pour un séjour temporaire 17 autres enfants et adolescents.

L'état de la maison a nécessité de nombreux travaux de réfection au cours de l'année. De nombreux travaux qui ont hélas grevé lourdement le budget déjà bien précaire de Pomeyrol. Une subvention de la Croix-Rouge suisse rendue possible par les parrainages souscrits en faveur de cette maison a permis de régler une part de ces travaux, notamment la réfection d'un mur dont l'écroulement menaçait d'entraîner toute une aile de l'immeuble.

Pomeyrol a dû renoncer à organiser, en 1951, un camp de vacances d'été. Bon nombre d'enfants ont pu pourtant, grâce à l'accueil d'amis en Suisse ou en France, connaître pendant les vacances des séjours à la mer ou à la montagne bien nécessaires à leur santé. Un hectare de terres en cultures permet aux enfants et surtout aux adolescents de travailler utilement pour la petite communauté. La maison a également pris en fermage une oliveraie longtemps laissée à l'abandon et qu'il faut remettre en état.

Comme chaque an, pour Noël la Pastorale de Pomeyrol — dont nous avons publié plusieurs fragments ici <sup>1</sup> — a été jouée devant un nombreux public de voisins et d'amis. En août 1951, M. René Lefèvre est venu tourner à Pomeyrol un film *La porte ouverte* <sup>2</sup> consacré à l'enfance et auquel plusieurs enfants de Pomeyrol ont participé, ce film va passer en France et viendra certainement en Suisse aussi. Signalons enfin un reportage intitulé *Un village pas comme les autres*, qui a été enregistré au «Rayon de soleil» et qui a été diffusé par le *Poste Parisien* en septembre 1951.

## GUEBWILLER ET FONTAGNAL

Le «Rayon de soleil» de Guebwiller, en Alsace, a rouvert ses portes sous la direction de M<sup>lle</sup> Ropp. Rappelons que nous avons pu accueillir et placer en Suisse en 1950 un bon nombre des enfants de ce «Rayon de

<sup>1</sup> «La Croix-Rouge suisse», décembre 1950.

<sup>2</sup> «La porte ouverte» passe en Suisse romande actuellement sous le titre de «Seuls au monde».



soleil» pendant les travaux nécessités par la refonte de la maison.

Enfin un nouveau «Rayon de soleil», celui de Fontagnal, a été ouvert officiellement à Aouste dans la Drôme. Certains travaux d'aménagement ont été déclarés nécessaires. C'est pour en permettre l'exécution que le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse a accordé, au début d'avril, un important crédit. Le «Rayon de soleil de Fontagnal» sera dirigé par M<sup>me</sup> Merzeau assistée de M<sup>lle</sup> Jacquet.

## L'aide suisse aux enfants victimes de la guerre

### PRES DE 134 MILLIONS

De 1940 à fin 1951, le Secours aux enfants a apporté l'aide suivante aux enfants d'Europe victimes de la guerre:

Actions de secours entreprises dans les pays intéressés, distribution de vivres, de vêtements, de lingerie, de lits, de médicaments, installations diverses, etc. (la moitié des frais a été couverte par les parrainages) . . . . .	39 965 734.—
Dépenses relatives à l'accueil de 166 277 enfants dans des familles suisses (frais des familles selon estimation et frais de voyage, d'habillement, de soins médicaux, supportés par la Croix-Rouge suisse) . . . . .	83 138 500.—
Dépenses relatives à l'hospitalisation de 7709 enfants dans des sanatoriums et des préventoriums . . . . .	10 565 846.—
<b>Dépenses totales pour les enfants d'Europe victimes de la guerre . . . . .</b>	<b>133 670 080.—</b>

\*

### LE 8 MAI A RADIO-GENEVE

La très belle émission «Un siècle plus tard sous un même drapeau» présentée le 8 mai par les soins de l'Union européenne de radiodiffusion, du Comité international de la Croix-Rouge, de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et de Radio-Genève a vivement touché les auditeurs du monde entier qui eurent le privilège de l'entendre.

Pour la troisième émission internationale diffusée à l'occasion de l'anniversaire de la mort d'Henry Dunant, la Radio genevoise a entendu s'appeler et se répondre à l'appel de M. Georges Duhamel et de S. Exc. M. François-Poncet, président de la Commission permanente de la Conférence internationale de la Croix-Rouge, les voix de membres actifs des Croix-Rouges de France, du Maroc, de l'Italie, de Belgique, d'Allemagne, de Grèce, de Monaco, d'Autriche, du Luxembourg, de Yougoslavie, de Suisse, du Canada et d'Australie.

Ce «multiplex» international dont la réalisation technique était déjà à elle seule un chef-d'œuvre aura affirmé dans le monde entier la volonté des Croix-Rouges de continuer à affirmer et à servir l'œuvre fondée voici 124 ans par Henry Dunant et d'aider à répandre dans le monde l'espérance et la charité de son drapeau. On peut estimer à près de 25 millions le nombre des auditeurs qui dans 13 pays et 4 continents ont pu écouter cette émission diffusée ainsi dans le monde entier.

Les ennemis du théâtre, de Jean Kiehl. — La thèse de M. Kiehl est d'un vif intérêt pour tous ceux que préoccupent les problèmes de l'art dramatique contemporain et la situation du théâtre en face du cinéma et de la littérature d'aujourd'hui. (Ed. de la Baconnière, Neuchâtel, 1951.)